

En 1916, John Diefenbaker, diplômé de l'Université de la Saskatchewan (bachelier ès arts et maîtrise ès arts) s'engagea dans l'armée. Il devint lieutenant au 196th Western University Battalion. Il partit en France mais fut rapatrié un an plus tard à cause d'une blessure reçue au camp d'entraînement. Il poursuivit alors ses études à l'Université de la Saskatchewan et obtint un diplôme en droit. Il se bâtit rapidement la réputation d'être l'un des meilleurs avocats de l'Ouest.

Lors de deux élections fédérales (1925, 1926) il se porta candidat pour représenter la circonscription de Prince Albert. Il fut défait. Il essaya à nouveau, au niveau provincial, en 1929 et 1938. Il fut à nouveau défait, mais avec une très faible marge. Il fut chef du parti conservateur de Saskatchewan de 1937 à 1940, période durant laquelle le parti n'eut pas de représentant à l'Assemblée législative de cette province.

John Diefenbaker, le politicien

En 1940, Diefenbaker fut élu pour la première fois à la Chambre des communes. Il représentait la circonscription de Lake Centre. Aux élections de 1953, il changea de circonscription et se fit élire dans Prince Albert.

Son premier discours en Chambre fut un appel pour que l'on établisse la citoyenneté canadienne; selon la législation de l'époque, les Canadiens étaient seulement sujets britanniques. Un peu plus tard dans un autre discours, J. Diefenbaker déclarait: "Si le Parlement veut faire quelque chose pour unir les peuples de

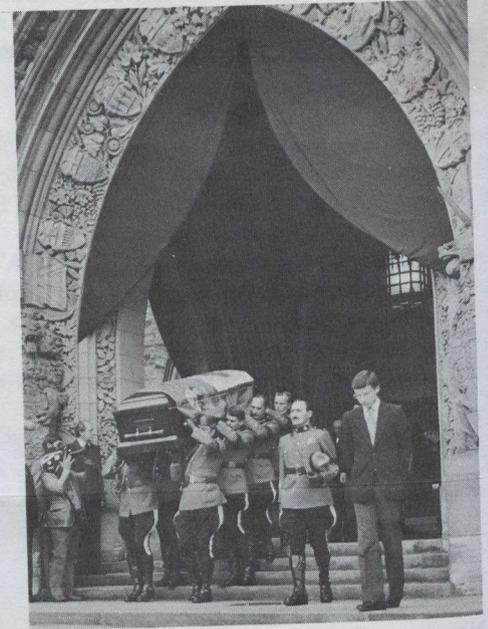
toutes origines vivant dans ce pays, qu'il passe une loi donnant aux Canadiens la chance et le privilège de s'appeler Canadiens". Telle était aussi l'idée du premier ministre, M. Mackenzie King et, en 1946, l'on passa la Loi sur la citoyenneté canadienne.

Élu chef du Parti progressiste conservateur en 1956, il gagna les élections en 1957 et forma un gouvernement minoritaire. Un an plus tard, il déclencha de nouvelles élections et obtenait un succès sans précédent en faisant élire 208 députés conservateurs.

L'une des réalisations les plus importantes peut-être de ses années au pouvoir est le Bill des droits de la personne qui fut voté en 1960. Selon l'ancien premier ministre, M. Pierre Trudeau, cette loi "constituera toujours un monument à sa pensée et à son époque".

En 1967, le Parti progressiste conservateur tint un congrès pour se choisir un nouveau chef. Battu, John Diefenbaker songea alors à se retirer de la politique. Il revint vite sur cette décision et décida de se présenter à nouveau aux élections générales de 1968. Il fut réélu. De retour au Parlement, il devint le défenseur de la Gendarmerie royale du Canada, des armoiries royales que l'on voulait retirer des boîtes aux lettres et des véhicules gouvernementaux et de tout autre symbole de l'histoire qui risquait de disparaître. Aux élections de 1972, alors âgé de 76 ans, il se présenta à nouveau dans Prince Albert et battit son adversaire avec une marge de 10 000 voix.

Lors de la dernière campagne électo-



rale (mai 1979) il déclara à ses commettants: "Certains disent que je suis vieux; je ne peux nier ce fait; mais je peux prouver à mes détracteurs que je suis encore capable de faire une course de trois milles". Il avait averti les habitants de Prince Albert que cette campagne serait la dernière.

Il voulait cependant terminer son mandat; il aurait été ainsi député pendant 43 ans.

Debout chaque jour à 5 h du matin, ses journées étaient très chargées. Il travaillait, entre autres, à une autobiographie en quatre volumes qu'il dictait de mémoire. Sa maîtrise de l'anglais, d'ailleurs légendaire, était telle que les textes qu'il dictait ne nécessitaient que de rares corrections.

Projets de voyages

Selon son assistant, M. Keith Martin, l'ancien premier ministre se préparait à effectuer un voyage au Yukon le 17 août. Il devait assister à l'ouverture de l'autoroute de Dempster, première route traversant le cercle arctique praticable en tout temps. L'autoroute était la suite d'un plan qu'il avait mis en place en 1959 pour construire des routes qui permettraient d'atteindre les ressources naturelles éloignées.

Lors d'une interview publiée en mai, M. Diefenbaker disait qu'il projetait de se rendre au pôle Nord où il désirait planter le drapeau de la ville de Prince Albert. M. Diefenbaker avait aussi accepté une invitation du gouvernement chinois à se rendre en Chine au mois de septembre.

(suite à la page 8)



Photos The Citizen, Ray Pilon